

Un trésor du XX^e siècle restauré à Versailles

ARCHITECTURE

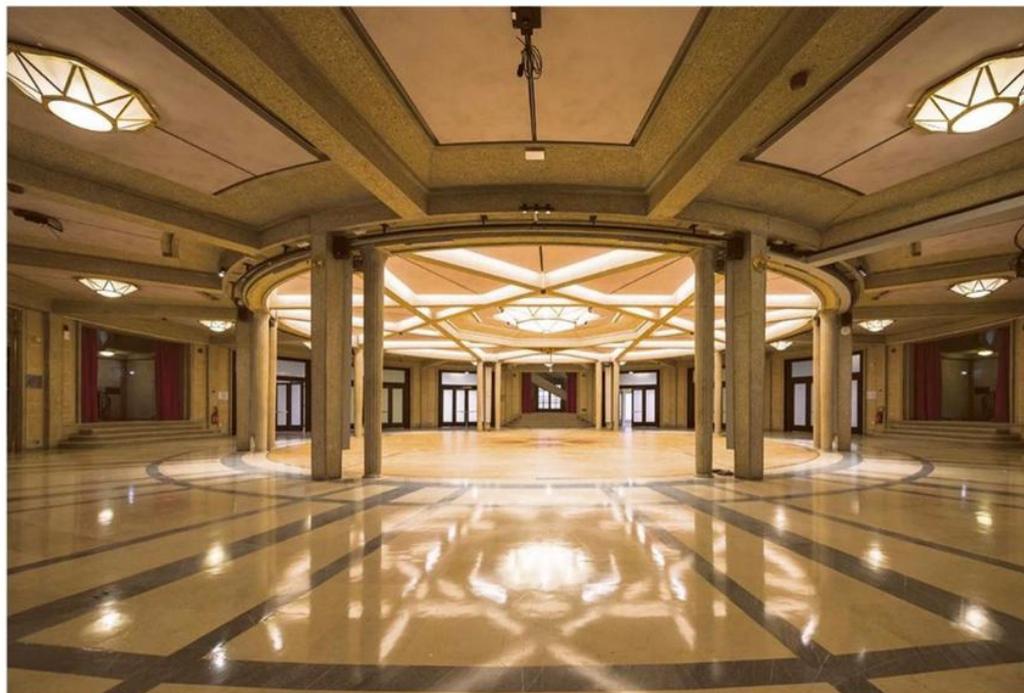
Construit en béton et de style Art déco, le palais des congrès de la ville du Roi-Soleil vient d'être rénové

Le château éclipse tout le reste dans la ville du Roi-Soleil ; on n'a d'yeux que pour lui. Pourtant, Versailles recèle de nombreux édifices remarquables, des chapelles du XVIII^e, des constructions monumentales civiles ou militaires, et même des bâtiments en béton du XX^e siècle, tous dignes d'intérêt. Le maire, François de Mazières (DVD), a entrepris de réhabiliter ce patrimoine architectural. Ainsi s'apprête-t-il – quand la crise sanitaire le lui permettra – à inaugurer le palais des congrès de Versailles, entièrement rénové et modernisé. Le JDD l'a visité en avant-première.

Érigé en 1967, il est le tout premier palais des congrès de France. Autre particularité : bien que datant des années 1960, il arbore un style Art déco dépouillé. Son architecte, Pierre-Édouard Lambert (1901-1985), était un disciple d'Auguste Perret ; il fut même son architecte en chef adjoint au sein de l'atelier de reconstruction de la ville du Havre. Il a signé ici un bel hommage au roi du béton armé, à un jet de pierre du château, sur la place d'Armes.

Salons et télé-crochet

« Notre palais des congrès a longtemps été sous-exploité », déplore François de Mazières. Il était géré par Viparis [filiale de la CCIP et du groupe Unibail-Rodamco-Westfield, qui gère notamment le Parc des expositions de la Porte de Versailles], qui ne s'y intéressait guère. » Il a donc été confié, après



La salle Mazarin, avec ses colonnes et son plafond en forme d'étoile à huit branches. VILLE DE VERSAILLES/PIERRICK DAUL

consultation, à une nouvelle équipe, menée par Jean-Paul O'Meny et ses associés Philippe Graziani et Vincent Rautureau, chargée d'assurer la réhabilitation et l'exploitation du site. Le groupement lauréat comprenait aussi une jeune agence d'architectes, GFTK, emmenée par Marie-Amélie Tek et Romain Greif. Ceux-ci étaient tenus de « respecter l'histoire de ce lieu en valorisant une architecture de béton puissante par une mise en valeur de la lumière et des éléments de décor Art déco », dixit la mairie.

Les travaux se sont achevés récemment, ils ont duré un an et demi. La Ville de Versailles a déboursé 4 millions d'euros pour le gros œuvre et l'aménagement

intérieur ; les nouveaux prestataires ont investi 2 millions pour la scénographie « connectée et immersive ». La concession est prévue pour durer huit ans. « Nous organiserons des congrès, des séminaires, des salons professionnels, y compris des conventions internationales, car la ville est connue dans le monde entier », annonce Raphaëlle Amar, directrice générale du nouvel établissement. Mais aussi des « salons grand public sur la famille ou le bien-être ». Ou encore des événements culturels mensuels ou des spectacles, « principalement d'humoristes », grâce à sa salle de 1 800 places et sa scène de 90 mètres carrés. La DG envisage même d'accueillir

des auditions de télé-crochet ou de télé-réalité « du type The Voice ».

Le bâtiment rationaliste de Pierre-Édouard Lambert n'est pas sans évoquer le Palais d'Iéna, à Paris (16^e), construit par Auguste Perret en 1937. « Même langage architectural, même béton piqué ou désactivé [laissant apparaître les granulats de couleur] », énumère Romain Greif. Omniprésents sur 3 700 mètres carrés (14 salles sur quatre étages), les bétons gris ou rosés ont été « nettoyés des traces du temps, de la pollution et de la nicotine ». Partout, l'acoustique et la lumière ont été soignées, avec des lustres de laiton en origami ici, des éclairages camouflés dans les plafonds en neuf carrés

ailleurs. La salle Mazarin, en forme d'étoile à huit branches, ponctuée de colonnes fines, a été magnifiée « dans le respect de l'œuvre originale », insiste l'architecte. De même que l'amphithéâtre Richelieu, avec sa coupole, son immense balcon galbé, ses 16 lignes de force.

Le projet d'un grand hôtel

« Les effets lumineux permettent de rendre lisibles les éléments d'architecture au premier coup d'œil », précise l'architecte. Sur les fauteuils d'origine du balcon, le petit cendrier intégré dans leur accoudoir – qui raconte une autre époque – a été scellé. Signe encore que les temps ont changé : les sanitaires ont été équitablement répartis entre les femmes et les hommes.

Le toit-terrasse du palais des congrès offre une vue imprenable sur le château d'un côté et sur le cloître du couvent des Récollets de l'autre. Cet immense édifice du XVII^e siècle, méconnu des Versaillais eux-mêmes, abrite aujourd'hui des militaires. « Mon objectif, avec l'architecte des bâtiments de France, est de l'acheter à l'armée pour en faire un grand hôtel à l'horizon 2026 ou 2027, confie le maire de Versailles. Malgré sa renommée internationale, notre ville ne dénombre que 1 100 chambres d'hôtel. Le potentiel de cet endroit, qui pourrait être relié au nouveau palais des congrès, le tout juste à côté du château, est incroyable. Cette transformation renforcera considérablement la force de frappe de Versailles pour les grands événements internationaux. » François de Mazières rêve de faire du chef-lieu des Yvelines le « Cannes d'Île-de-France, une ville de référence » : « Cannes à la mer ; Versailles à Le Nôtre, l'histoire, le patrimoine. » ●